



HAL
open science

Extrait de ma communication lors de la journée : les chantiers du Sophiapol

Alpha Oumar Diallo

► **To cite this version:**

Alpha Oumar Diallo. Extrait de ma communication lors de la journée : les chantiers du Sophiapol. 06/12/2022, Laboratoire Sophiapol, Dec 2022, Nanterre (Université Paris X), France. hal-04395217

HAL Id: hal-04395217

<https://hal.science/hal-04395217>

Submitted on 15 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Extrait de ma communication lors de la journée : les chantiers du Sophiapol

Paysans et domesticités : une réécriture de l'histoire de l'accumulation dite primitive

Partout dans le monde, on assiste à une révolte des paysans qui sont victimes de l'accaparement de leurs terres. Cette situation pousse ces derniers à mener une lutte et à s'opposer afin de faire face à la logique prédatrice du capitalisme.

C'est dans ce sillage que s'inscrit la victoire historique remportée, en novembre 2021, par les paysans indiens¹ face au gouvernement qui avait voté des réformes afin de priver ces derniers de leurs terres. Face à la détermination des paysans, le pouvoir politique en place se voit contraint de retirer les trois législations envisagées.

Cette situation au-delà de l'exemple concret de l'Inde ici convoqué, est perceptible sous diverses formes dans les contrées du monde. Cela peut s'expliquer, entre autres, par la volonté manifeste et continue du système capitaliste à vouloir sans cesse accaparer des richesses et à creuser davantage des inégalités. Cette situation d'expropriation et d'accaparement des richesses nous replonge sur la thèse marxienne de la genèse du capitalisme. À travers le concept de l'accumulation dite primitive ou initiale, Marx démontre les conditions de naissance et d'élaboration du système capitaliste.

L'usage du concept de l'accumulation dite primitive avait une double préoccupation qui se rejoignent et se complètent. Il s'agissait d'une part d'une réponse apportée aux physiocrates dont Quesnay qui prônaient que l'origine du capitalisme obéit à un ordre naturel ; d'autre part, Adam Smith qui stipule, que l'enrichissement d'une nation, voire d'un pays, repose sur l'augmentation de la quantité de travail et l'amélioration de la productivité.

Contrairement à ces deux approches, Marx élabore une approche critique et globale de la genèse du capitalisme. En substance, chez Marx, la genèse du capitalisme s'est traduite à

travers une exploitation des paysans, dépourvus des moyens de production par les détenteurs des capitaux et qui transforment ceux-là en ouvriers. Le mérite de Marx c'est d'avoir surtout rendu visible la violence qui s'avère être au cœur, voire au fondement du capitalisme.

Nous le savons cette thèse marxienne de la genèse du capitalisme a nourri de nombreux débats dans les sciences sociales. À commencer par Rosa Luxemburg qui dans son ouvrage *l'accumulation du capital* remet en cause l'idée d'une simple et cohérente reproduction de l'accumulation. Pour Rosa Luxemburg, le capitalisme pour exister et survivre devra sortir de lui-même. Ainsi l'idée fondamentale qui structure son œuvre est le concept de capitalisme du dehors. Ce qui veut dire que chez Luxemburg, la richesse ne provient pas uniquement et exclusivement du capitalisme lui-même. Par conséquent, il s'avère nécessaire que le capitalisme explore d'autres zones en dehors de lui-même.

On retrouve une réactualisation de cette thèse défendue par Luxemburg chez David Harvey dans son célèbre ouvrage : *le nouvel impérialisme* (2010) où il reprend de manière

¹ Voir [Victoire historique des paysan·nes indien·nes – CONTRETEMPS](#).

assez originale la thèse marxienne en la confrontant d'avec la critique formulée par Luxemburg. Cette double confrontation conduira Harvey à forger le concept : « accumulation par dépossession » qui désigne une concentration des richesses entre un nombre restreint de mains, les capitalistes en insistant sur le rôle que joue l'Etat et les institutions internationales.

De nombreux auteurs² ont repris la thèse marxienne de l'accumulation dite primitive. Dans ce vaste champ des débats portant sur la thèse marxienne et de son implication, nous inscrivons notre propos dans les approches anthropologiques et féministes qui ont retenu notre attention. Il s'agira pour nous, en partant de ces deux approches de voir sous quelle forme se déploie le discours portant sur l'accumulation primitive.

En premier, l'approche anthropologique rendue célèbre par Claude Meillassoux³, qui dans sa relecture du récit marxien de la naissance du capitalisme, met en avant le rôle qu'a joué la famille. De ce fait, Meillassoux démontre que le processus de transition du féodalisme au capitalisme doit être surtout étudié à partir des structures sociales, c'est-à-dire la reproduction de la force de travail au sein des familles. L'anthropologue français ajoute une deuxième exploitation dans la sphère de la reproduction qu'est la famille. Celle-ci prise au sens large et globale produit le travailleur qui s'articule ensuite aux différents modes de production classiques. S'y ajoute le rôle de la paysannerie dans la genèse du capitalisme. Nous savons chez Marx, les moments phares, voire déterminants de l'accumulation primitive sont l'expropriation des terres des paysans et la séparation de se dernier d'avec ses moyens de subsistances. A cette thèse marxienne, Meillassoux ajoute l'incorporation de la paysannerie dans l'impérialisme.

Cette critique va opérer un déplacement assez original de l'analyse des conditions de naissance et de développement du capitalisme tel que défendu par Marx.

La seconde renvoie aux théories féministes, comme celle de Silvia Federici, qui voit dans l'analyse marxienne de la genèse du capitalisme le fait d'avoir omis, voire relégué au

second plan le rôle joué par les femmes. En d'autres termes, les théories féministes reprochent à l'analyse marxienne de n'avoir pas trop, voire occulté l'apport des femmes dans la genèse du capitalisme.

Eu égard aux différentes révoltes de la paysannerie dans de nombreux pays, notamment dans les pays périphériques également appelés les pays du Tiers-Monde et le rôle du travail reproductif, l'apport des femmes dans l'accumulation du capital, il nous a semblé fort utile de se donner la tâche d'une réécriture de l'histoire de l'accumulation dite primitive.

Pour ce faire, nous proposerons au cours de ce travail une tentative d'intégrer domesticité et paysannerie dans une relecture de la thèse marxienne de la genèse du capitalisme.

² Parmi ces auteurs entre autre qui ont relancé le débat portant sur la thèse marxienne de la genèse du capitalisme, nous pouvons évoquer l'apport de Rosa Luxemburg

³ Cf MEILLASSOUX Claude, *Femmes, greniers et capitaux*, Paris L'Harmattan, 1992. Et *Anthropologie économique des Gouro de Côte d'Ivoire. De l'économie de subsistance à l'agriculture commerciale*, Paris, EHESS, 2013. Ces deux ouvrages relancent le débat portant sur la reproduction de la force de travail.

D1- Cela suppose de voir en anthropologie marxiste la place faite à la domesticité, à la paysannerie, Qu'en est-il ? Pour ce faire, nous partirons des pistes de recherche obtenues lors de la rédaction de notre mémoire de master qui évoque le thème ici proposé et enrichir notre bibliographie au fur et à mesure.

D2- Également se travail se donne la lourde tâche de relecture interne de ce passage sur l'accumulation primitive, eu égard à Marx et à ses continuations révolutionnaires. En d'autres termes, paysannerie et domesticité ont depuis les derniers écrits de Marx, sur le Mir et la révolution russe, remis en question une compréhension de l'histoire du capitalisme.